

LAVREDINE, Bertrand.

2007. – (re)Connaître et conserver les photographies anciennes – Paris: Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), collection : Orientations et méthodes. 336 p. ISBN 978-2735506323.

Bertrand Lavédrine est spécialiste de la recherche en conversation-restauration du patrimoine photographique et directeur du Centre de recherches sur la conversation des documents graphiques (CNRS).

Ce manuel reprend et prolonge une publication épuisée de l'auteur, qui paraissait en 1990 sous le titre *La conservation des photographies* (Paris, Presses du CNRS). Dans l'intervalle, la révolution numérique et une connaissance générale de la photographie plus diffusée et poussée ont accéléré la reconnaissance patrimoniale du médium. L'outil démontre donc un effort de classement réellement retravaillé et propose une utilisation axée sur l'observation et la déduction.

Les procédés photographiques n'apparaissent pas de manière chronologique, mais en fonction de leur nature négative ou positive, puis de leur support (métal, verre, papier, plastique, etc.). Des catégories divisent ensuite les phototypes en deux familles : en « noir et blanc » (ici dites monochrome) ou en couleurs. De nombreuses possibilités s'offrent ensuite pour l'identification d'un procédé, de la représentation des strates dans un schéma explicatif à la vue de microscope. Chaque technique est définie historiquement, chimiquement, physiquement, avant de faire l'objet de remarques sur les dangers principaux qui menacent sa dégradation et sur les conditions idéales de sa conservation.

Ainsi, par exemple, le collotype est présenté d'abord historiquement, avec la genèse de son invention. Le paragraphe est suivi d'un petit encart résumant sa définition (« Qu'est-ce qu'un collotype ? »), illustré par deux images : la reproduction d'un tirage et sa vue sous la loupe binoculaire montrant la structure reconnaissable en « réseau de réticulation ». La page suivante contient une information documentée sur sa fabrication, avec gravure d'une presse utilisée à cette fin et photographie d'un atelier spécialisé. Faisant face à une reproduction d'un collotype en bon état, un autre paragraphe recense les altérations spécifiques des images. Et finalement, une fiche technique évoque son occurrence dans les collections, ses formats usuels, sa structure (avec schéma), les recommandations particulières pour sa conservation et sa sensibilité aux facteurs de dégradation (lumière, abrasion, polluants, humidité, inondation). À chaque fois, trois versions d'un même tirage présentent la vue d'ensemble, la vue à la loupe et la vue « lisible », à savoir dans une taille favorable à l'observation.

Une seconde partie détaille les grands principes de conservation préventive relatifs à l'objet photographique. L'ouvrage est illustré avec un soin extrême et documente les procédés aussi bien que les altérations les plus diverses, puisant ses ressources iconographiques dans les grandes collections françaises. Sa conception graphique est claire et soignée et démontre un réel souci de rendre pratiques et accessibles les connaissances les plus actuelles en matière de conservation photographique. Le guide est destiné aux personnes en charge de fonds photographiques qui ne sont pas forcément au bénéfice d'une formation spécifique en la matière. Une structure bien pensée permet d'accéder directement à l'information voulue. Il n'est pas sûr, cependant, qu'il soit possible d'en faire un usage totalement correct sans avoir jamais observé dans la réalité un certain nombre de phototypes. Ce petit doute mis à part, il reste pour l'heure le manuel le plus accessible et utile à la gestion d'un fonds et a le mérite de rappeler très précisément les directives cruciales en matière de conservation.

Séverine Pache-Allimann, cours de base en muséologie 2009-2010, ICOM-Suisse.